



À l'attention des : rédacteurs aux informations, aux affaires, à l'éducation

Initiative majeure visant à assurer une formation linguistique de qualité au Canada

Un nouveau groupe industriel établit des normes obligatoires

Le 9 avril 2008 – Vancouver/Toronto/Ottawa/Montréal. **Langues Canada**, une nouvelle organisation nationale de programmes de formation linguistique des secteurs public et privé, a pour but de s'assurer que la formation linguistique au Canada est de la plus haute qualité. Pour se joindre à cette organisation, les écoles doivent satisfaire à des normes strictes de qualité. Ces normes garantissent que les étudiants étrangers qui viennent au Canada pour apprendre l'anglais ou le français peuvent s'attendre à recevoir un excellent enseignement de qualité uniforme dans un établissement bien géré.

Le lancement officiel de la nouvelle organisation a eu lieu au début de mars, lorsque les principaux acteurs des secteurs public et privé ont collaboré à mettre sur pied **Langues Canada**. Son but est d'assurer la qualité et de donner une voix bilingue unique aux membres du secteur canadien de la formation linguistique, francophones et anglophones.

La valeur de la formation linguistique s'élève à 1,5 milliard de dollars pour le Canada

La formation linguistique est une industrie d'une valeur annuelle estimative de 6,5 milliards de dollars. Le Canada, dont la part du marché est de 15 %, se situe au troisième rang des destinations pour la formation en anglais. Le Royaume-Uni et les États-Unis se situent au premier et au deuxième rang, respectivement.

Le Canada possède une expertise et un savoir-faire inestimables en formation linguistique, aux dires de Daniel Lavoie, coordonnateur de l'*École internationale de français*, publique, de l'*Université du Québec à Trois-Rivières*. Il est un membre du conseil de Langues Canada.

[Traduction] « Après tout, nous renforçons notre capacité de formation linguistique depuis plus de 40 ans, » déclare M. Lavoie, en résumé. « Le Canada possède les outils techniques les plus avancés et une connaissance approfondie de la pédagogie, en ce qui concerne les langues française et anglaise. »

Sharon Curl, un autre membre du conseil, est d'accord. En tant que présidente d'*Eurocentres Canada*, une école établie à Vancouver et à Toronto, elle aborde la formation linguistique à partir du secteur privé.

Un ensemble unique de normes de qualité pour les écoles publiques et privées

[Traduction] « Afin d'assurer la qualité, Langues Canada a adopté un système global de normes strictes, » précise Mme Curl. « Les normes s'appliquent également à toutes les écoles, qu'elles soient grandes ou petites, publiques ou privées. »

Ainsi, les écoles privées doivent respecter les mêmes normes de qualité que les instituts des langues de la University of British Columbia et de la Carleton University, qui sont subventionnés par l'État. Ce sont tous des membres de Langues Canada.

Afin de déterminer si une école est admissible, on l'évalue selon un certain nombre de catégories, à savoir : le programme d'études, les titres de compétence des enseignants, les services aux étudiants, l'admission des étudiants, le marketing, la promotion, les installations et l'administration. Le processus prend plusieurs semaines et la visite obligatoire des lieux à elle seule constitue un processus de deux jours effectué par un inspecteur qualifié.

À ce jour, au total, 144 programmes de formation linguistique, publics et privés, en français et en anglais, ont atteint les normes. Ils devront passer une nouvelle évaluation d'admissibilité dans trois ans. Une demi-douzaine d'autres écoles n'ont pas satisfait à toutes les normes et pourraient éventuellement faire l'objet d'une nouvelle évaluation.

Comme autre mesure visant à garantir la satisfaction des étudiants qui fréquentent les écoles reconnues, Langues Canada a nommé un ombudsman indépendant pour juger les plaintes.

Le Canada doit investir dans le marketing afin de devancer ses concurrents

Bien que le Canada soit en position de force, ce n'est pas le moment de se reposer sur ses lauriers. Les concurrents s'évertuent à accroître leur part du marché.

[Traduction] « Le Royaume-Uni, le plus important de nos concurrents, nous devance au moyen d'un effort coordonné et d'un soutien financier considérable de l'État, » signale Calum MacKechnie, président de la nouvelle association de Langues Canada/Languages Canada et président du English Language Institute de la York University.

Il en va de même en Australie, où le secteur de la formation linguistique reçoit le soutien de l'État pour ses activités de marketing international. De nouvelles destinations, comme la Nouvelle-Zélande, l'Afrique du Sud, l'Irlande et Malte, talonnent le Canada pour acquérir une part de ce marché lucratif.

[Traduction] « Nous, Canadiens, sommes généralement modestes, » poursuit M. MacKechnie. « La formation linguistique est véritablement une industrie canadienne, nous y excellons d'un océan à l'autre, de la Colombie-Britannique à Terre-Neuve-et-Labrador.

Nous sortons de l'ordinaire : nous avons deux langues. Et ce n'est pas le cas seulement dans une partie du pays. Nous avons des écoles francophones de haute qualité, membres de Langues Canada, en Colombie-Britannique, en Nouvelle-Écosse, en Alberta, en Ontario et au Québec!

Cependant, pour que le Canada tire profit du potentiel économique de ce secteur, nous devons faire connaître au reste du monde l'étendue de notre expertise. »

-30-

Afin d'obtenir de plus amples renseignements sur Langues Canada/Languages Canada, veuillez communiquer avec :

Calum MacKechnie, président, Langues Canada, président, *York University English Language Institute (YUELI)*, 416-736-5353, yueli@yorku.ca

Sharon Curl, présidente, *Eurocentres Canada*, 604-688-7942, scurl@languagecanada.com

Daniel Lavoie, coordonnateur, *École internationale de français, Université du Québec à Trois-Rivières*, 819-376-5011 poste 3861, daniel.lavoie@uqtr.ca

Scott Jeary, directeur général, *English Bay College*, Vancouver, 604-639-9075, sjeary@englishbaycollege.com

Langues Canada est une organisation nationale qui représente l'industrie canadienne de la formation linguistique, dans les secteurs public et privé, en français et en anglais. Elle est dirigée par un conseil de direction composé de membres bénévoles provenant des écoles des secteurs public et privé. Le secrétariat de Langues Canada est situé à Vancouver, en Colombie-Britannique.

L'organisation prévoit désigner un directeur général pour superviser les activités au début de l'été 2008.

Selon *l'Évaluation économique de l'industrie de la langue au Canada, mars 2007*, produite par Le Conference Board du Canada, le secteur de la formation linguistique du Canada est une industrie de 1,5 milliard de dollars. À l'échelle mondiale, la valeur du secteur s'élève à 6,5 milliards de dollars. Les écoles de formation linguistique constituent une source d'emploi direct pour environ 14 000 Canadiens.